

L'hippocampe : commerce, aquaculture et perspectives en Nouvelle-Calédonie

Antoine Teitelbaum¹ et Jeff Dubosc²

Introduction

L'hippocampe est présent dans l'imaginaire de chacun. Aussi rares soient les rencontres, ce poisson discret fascine depuis la nuit des temps. Fascination qui lui a valu une surpêche dans le sud-est Asiatique, car transformé en poudre le poisson aurait des vertus médicinales ! En plus de la consommation à des fins médicales, l'hippocampe finit souvent séché, revendu comme souvenir sur les marchés du monde entier. Tout un paradoxe... l'admiration mariée à l'extinction.

On décompte aujourd'hui 54 espèces d'hippocampe à travers le monde, en zone tropicale ou tempérée. Géant ou au contraire pygmée, orné d'épines, rayures, parfois même de pustules, c'est souvent dans les herbiers ou les algues d'eaux calmes et peu profondes qu'on le trouve. Camouflé et paré d'ornements le faisant tantôt ressembler à la sargasse qu'il chevauche ou tantôt changeant la couleur de sa robe pour disparaître dans le décor tel un caméléon des mers.

Cet article n'a pas pour ambition d'analyser la biologie de l'animal ou encore d'appréhender son exploitation mais, après une revue rapide de son statut, souhaite présenter les actions entreprises dans les récentes années en Nouvelle-Calédonie pour sa conservation et sa valorisation.

Utilisation et réglementations

Séché et broyé, entier dans une soupe, ou pendu au bout d'une ficelle l'hippocampe est cuisiné à toutes les sauces dans le sud-est asiatique notamment pour la médecine traditionnelle chinoise. Les chiffres officiels donnent 30 millions d'hippocampes exportés chaque année à travers plus de 80 pays.³ Pêchés en plongée, ils sont le plus souvent séchés puis mis en sacs pour la commercialisation.

Aucune solution viable (comme l'élevage industriel) visant à approvisionner ce marché florissant n'a jusqu'à aujourd'hui été mise en place. Par exemple, en 2016, il a été saisi 8 millions d'hippocampes pêchés illégalement à destination du marché chinois pour une valeur de plus de 4 millions de dollars.⁴ A l'instar des concombres de mer dans le Pacifique sud-ouest, ils semble que tous les moyens soient bons pour répondre à cette demande !

Cependant, des efforts sont menés afin de réguler le commerce et conserver l'espèce. Depuis 2004, les hippocampes sont inscrits à la CITES⁵ afin de comprendre les flux commerciaux liés à leur pêche, même si bien souvent les cargaisons ne sont pas déclarées et les réglementations au niveau national sont absentes. Il existe cependant des ONG qui œuvrent pour la protection et la gestion des stocks naturels (Project Seahorse, par exemple).

L'aquaculture d'hippocampes

L'hippocampe est ovovivipare mais d'une façon très particulière : une fois mature, la femelle va déposer les œufs dans la poche du mâle, dans une danse amoureuse et verticale. Une fois déposés, les œufs sont fécondés et incubés durant 3 semaines par le mâle avant de donner naissance à plusieurs centaines de bébés.



Un mâle en gestation, présentant une poche bien gonflée. (photo: Aquarium des Lagons).

¹ Aquarium Fish NC, Mont Dore 98809, New Caledonia. Email: Aquariumfish@lagoon.nc

² Aquarium Des Lagons, Noumea, 98807 New Caledonia. Email: Jeff.Dubosc@aquarium.nc

³ <http://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-3181192/Seahorses-extinct-30-years-Trade-dried-wildlife-souvenirs-marine-creatures-wiped-out.html>

⁴ <http://www.abc.net.au/news/2016-06-22/peru-seizes-8-million-seahorses-illegally-bound-for-asia/7531550>

⁵ CITES : Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction

Il est souvent question de projets d'élevage à grande échelle pour l'utilisation liée à la médecine traditionnelle chinoise, mais aucun de ces projets n'a abouti. A ce jour, seules des écloséries visant à produire des hippocampes d'aquarium sont opérationnelles.

Dans ces écloséries, la chaîne de production s'établit généralement dans trois espaces distincts : un pour la production de proies vivantes (artemia et copépodes), un pour la maintenance des géniteurs, et un pour le grossissement des juvéniles (nursérie). Il n'y a pas d'élevage larvaire à proprement parler, car les premiers stades ont lieu dans la poche du mâle.

Le commerce aquariophile

Les aquariophiles vouent une fascination sans limite pour cette créature. Pour le passionné, il est l'hôte parfait d'un aquarium spécifique ou avec des colocataires au comportement calme. Il faut savoir nourrir l'insatiable hippocampe qui bien souvent préfère aux paillettes et autres granulés une alimentation fraîche (petites crevettes) voire vivante (artemia ou mysis).

Le commerce aquariophile repose principalement sur les fermes d'élevages. Les juvéniles sont exportés quand ils atteignent une taille d'au moins 7 cm. Il en existe, entre autre, aux États-Unis (Hawaii, Floride), en Australie et dans certains pays d'Asie. Les individus commercialisés par ces fermes sont bien souvent sevrés et acclimatés et constituent un excellent poisson d'aquarium.

De nombreuses espèces sont présentes dans le commerce aquariophile, comme par exemple *Hippocampus erectus* à Hawaii, *H. reidi* en Floride, ou *H. agustus* en Australie occidentale, pour ne nommer qu'eux.

L'hippocampe en Nouvelle-Calédonie

En Nouvelle-Calédonie, le « cheval des mers » ne coupe pas à la règle, il est bien présent dans les mémoires locales. Quel pêcheur n'en a pas ramassé dans son épervier, ou observé dérivant dans les feuilles mortes de l'herbier ? Mais ça, c'était avant... Si tout le monde le connaît bien, le poisson s'est raréfié. Bien qu'inexploité, la nature fragile de son habitat et sa vulnérabilité face au développement et à l'urbanisation l'ont fait passer en une génération, d'une espèce relativement commune à un mythe sous-marin, du moins autour de Nouméa.

Les actions passées et en cours

Il y a 15 ans, des essais de reproduction de *Hippocampus kuda* dans une ferme de crevettes ont connu un succès technique certain. Le savoir-faire et le professionnalisme des aquaculteurs alors en place ont permis de produire des centaines d'hippocampes. La présence des géniteurs dans les canaux d'alimentation de la ferme et l'abondance de post-larves de crevettes, nourriture préférée de ces géniteurs, étant un gros atout. Pour diverses raisons le projet n'a pas perduré, même s'il marquait d'une pierre blanche le début de l'histoire de l'« hippocampiculture » calédonienne.

Ces dernières années, et après le fractionnement de *H. kuda* en plusieurs espèces par les généticiens, c'est l'Aquarium des Lagons qui s'est engagé dans l'élevage de *H. semispinosus*. Grâce à des protocoles bien établis et un suivi rigoureux des animaux, plus de 500 bébés sont produits chaque mois par les géniteurs.



L'élégance d'*Hippocampus semispinosus*. (photo : Aquarium des Lagons).

Une fois expulsés de la poche de leur père, une attention particulière est portée aux jeunes hippocampes. Ils sont nourris de proies vivantes variées, produites dans les locaux de l'aquarium et elle même élevées avec des micro-algues.

Une partie des juvéniles est exposée dans un bac spécifique où le public peut admirer des centaines d'hippocampes miniatures, tandis que l'autre partie est relâchée sur la côte proche de Nouméa pour repeupler des endroits où l'on en voyait plus.

Récemment, une troisième partie des juvéniles grossis jusque 5-7 cm a été cédée à la société Aquarium Fish Nouvelle-Calédonie dans le but d'être exportés pour le marché aquariophile. C'est ainsi que les premiers *H. semispinosus* ont été exportés de Nouvelle-Calédonie vers les USA munis d'un permis CITES délivré par l'autorité compétente. Cette première exportation constitua une belle réussite avec 100% de survie, et des clients heureux d'obtenir des petits hippocampes en bonne santé consommant dorénavant et déjà de l'aliment congelé. Les hippocampes sont habituellement difficiles à nourrir parce qu'ils exigent une nourriture vivante. L'aquaculture permet d'initier et habituer les juvéniles à une nourriture congelée, ce qui les rend beaucoup plus adaptés et résistants à une vie en aquarium.

Ce renouveau d'activité sur l'hippocampe en Nouvelle-Calédonie constitue une nouvelle impulsion dans le secteur privé dans le but de développer une production commerciale pour le marché de l'aquariophilie, projet qui devrait voir le jour en 2017.

Préserver, élever et valoriser ces ressources emblématiques, bien souvent menacées, constitue une louable mission pour l'aquaculture d'aujourd'hui, particulièrement dans un contexte insulaire fragile.